

La courte-paille

085_01_2009_0419
EA-00387
07103

La courte paille

(Mélusine, 1884-85 et 1878)

VERSION DE LA HAUTE-BRETAGNE [1]

Mod. explic.

Trois ma-te-lots du port saint Jacques.
Sont embar-qués pour na-vi-guer, Sont em-bar-
qués pour na-vi-guer, Ils ont é-té sept ans sur
mer Sans jamais la terre a-bor-der. Se-rons
nous toujours en tris-tes se-rons nous jamais...
de gai-té? Se-rons-nous toujours en tris-
tes-se. N'au-rons-nous jamais de gai-té?

Trois matelots du port Saint-Jacques,
Sont embarqués pour naviguer (bis),
Ils ont été sept ans sur mer
Sans jamais la terre aborder.

Refrain : Serons-nous toujours en tristesse, /
N'aurons-nous jamais de gaieté? } bis

Ils ont été sept ans sur mer,
Sans jamais la terre aborder, (bis)
Au bout de la septième année
Les vivres vinrent à manquer.

On tira la courte paille
Pour savoir qui serait mangé.

Le capitain' de ce navire,
Fut celui qui fut désigné.

Le mousse lui dit : « mon capitaine,
Ce n's'ra pas vous qui s'rez mangé. »

« Je vois la terr' de Barbarie,
Et Babylone à ses côtés. »

« Je vois la fill' du roi mon maître
Sous l'orange à se peigner ! »

Chanson recueillie dans la commune d'Iffendic,
canton de Montfort (Ille-et-Vilaine).

AD. ORAIN

revue *Mélusine*, revue de mythologie,
littérature populaire, traditions et usages,
Paris, 1884-85.
Adolphe Orain
chanson recueillie dans la commune
d'Iffendic, canton de Montfort, Ille-et-Vilaine.
saisie Jean-
Pierre Bertrand

[1] Cette version de la Haute-Bretagne se trouve dans le
premier volume de *Mélusine*, col. 362-363.

sonore 02.21.11.90(10) _ 085_01_1990_0049
enregistrement d'Eva Burgaud, Châteauneuf, par Jean-Pierre Bertrand, 1990
saisie Jean-Pierre Bertrand